

Penser à ce que l'on écrit

Ecrire ce que l'on pense

FAMILLE

GAZETTE DES CAMPAGNES

PATRIE



DIRECTEUR: L.-de-G. FORTIN.

Editeurs-Propriétaires: FORTIN & FILS

Série II — Vol. 13 —

No 2 —

Sainte-ANNE-de-la-POCATIERE, (Kamouraska)

Jeudi le 12 novembre 1953.

Les Comédiens de Québec

Voici ce que dit le "Livre de Bord" du programme des Comédiens de Québec, qui, hier soir, ont joué "L'Héritière" au Collège de Ste-Anne, à l'occasion de la fête de son directeur, M. l'abbé Fernand Bernier:

"Notre activité ne remonte pas à une fondation, mais à des essais. Et elle a vécu de reprises. C'est à peine depuis deux ans qu'elle connaît une véritable continuité. Son histoire est longue et tendue, mais clairesemée. On y reconnaît une intention, des efforts, quelques audaces et quelques succès, mais peu de fortune. Son sort est à tirer".

On y apprend que les premiers "essais" remontent à 1941-42, au premier festival des Cours d'Été, de l'Université Laval.

En 1943-44, prend le nom collectif de "Les Comédiens de la Nef"... On continue le travail.

En 1946-47, le Livre de bord révèle: "Aucun spectacle, mais les exercices se poursuivent toujours deux fois la semaine". Et chaque année, on voit par le nombre de pièces, allant du classique au moderne, que les Comédiens ne perdent pas leur temps... Et c'est ce qui explique le succès du "Cid", en 1952-53, après celui du "Mariage Forcé" de Molière et du "Monsieur qui prend la mouche", de Labiche, en 1951-52.

Nous avons connu les Comédiens de Québec, lors de ce dernier programme, et nous avons été surpris de la maturité de la troupe que nous ne connaissions que de nom, et encore! Nous n'avons pas caché notre satisfaction lors de la représentation du "Cid" de Corneille, l'an dernier, et nous ne voyons aucune raison de la cacher, encore cette année, après la représentation de "L'Héritière", pièce en deux actes et sept tableaux, de Ruth et Augustus Goetz, d'après le Roman d'Henry James "Washington Square", traduction de Louis Ducreux et Pierre Boucher (directeur des "Comédiens").

Dès le début, un conflit empoigne l'auditeur: celui du Dr Sloper et de sa fille à qui il reproche de ne pas ressembler à sa mère (morte dès sa naissance), d'être timide, sans élégance, de se complaire aux petites besognes, quoique riche, de ne pas savoir la musique, à tel point que, devant son père, Catherine perd ses moyens, et souvent perd la tête...

Un ami survient; coup de foudre du côté de Catherine, du moins. Le père soupçonne le prétendant sans le sou d'en vouloir à la fortune de Catherine, héritière de sa mère. Mais Catherine, devenue amoureuse, se montre plus audacieuse à poursuivre son rêve, à tel point que le Dr Sloper désespère de la briser. Au retour d'un voyage en Europe, elle se montre aussi éprise qu'au départ, et combine avec son fiancé un enlèvement, et un mariage devant un ministre déjà prévenu. Seulement, à l'heure fixée, le fiancé n'apparaît pas; elle apprend, quelques jours plus tard, qu'il est parti en... Californie, à l'autre bout de l'Amérique.

Sloper félicite sa fille d'avoir eu le courage de renoncer à son amour: elle le déçoit une autre fois en lui disant qu'elle avait été abandonnée... Perdant la tête, le père lui reproche encore son impuissance à se faire aimer... Dès ce moment, cette femme qui a tant souffert de n'être pas aimée se raidit contre le mépris et voue une haine farouche à son père. Celui-ci devenu malade, elle passera trois jours sans mettre le pied en sa chambre. Après une dernière explication encore plus orageuse que les premières, elle prend le parti d'adoucir les dernières heures de son père, frappé à mort par la maladie.

Le dernier tableau, — deux ans plus tard — nous fait connaître une Catherine délivrée de la contrainte paternelle, épanouie, élégante, riche, mais résignée à la vie telle qu'elle est. Elle croit que la paix est revenue pour toujours.

Non pas, car le prétendant revient de Californie, tout aussi pauvre. Il explique son départ, tant bien que mal, et lui réitère l'assurance d'un amour sans faiblesse. Elle lui demande pourquoi il l'a abandonnée et l'amoureux explique son cas comme il peut. Catherine semble devoir accéder à sa demande. On prépare donc un nouveau départ, en nuit, comme deux ans plus tôt, et un mariage immédiat...

Le fiancé parti, sa tante Lavinia, qui jubile de voir les amoureux enfin réunis et heureux, s'étonne de voir sa nièce reprendre sa broderie, ne pas préparer ses malles, bref, de

ne pas bouger. Et deux heures plus tard, lorsque le prétendant roulera carrosse devant sa porte, elle ne répondra pas, elle fera mettre le verrou, et lentement, sous le regard de son "promis" qui la verra par la fenêtre, elle éteindra les bougies l'une après l'autre, et se dirigera vers sa chambre, sans même lui jeter un regard...

Drame bien fait, d'une grande sobriété dans les répliques, et dont certaines scènes sont d'une grande intensité. Pierre Boucher conduit l'action en maître, dans le rôle du Dr Sloper. Mlle Aline Caron lui donne la réplique d'une façon parfaite, dans celui de Catherine. Mlle Lucie Villeneuve campe une dame Montgomery qu'on n'est pas près d'oublier, et tout aussi bien Mlle Monique Aubry qui personnifie la pétillante tante Livinia. Le Fiancé de Catherine, Pierre Thériault, personnifiant Morris Townsend, se tire bien d'un rôle de personnage équivoque et pas facile à traduire, avouons-le. Les rôles secondaires, tenus par Mlles Fernande Chouinard, Lise L'Heureux et Denise Vanier ont été rendus avec beaucoup de soins également. De même M. Jean St-Jacques, dans le personnage épisodique d'Arthur Townsend, fiancé de Lucy (Lise L'Heureux), a été à la hauteur.

Les décors, peu compliqués, sont d'un goût sûr; la diction des artistes est excellente, et la langue qu'ils parlent avec un naturel très étudié sonne bien. Le jeu est sobre, digne, et dépassant en fini même celui de troupes venues ici avec une grande réputation, et que nous avons applaudies à juste titre. Ce n'est pas une raison de ménager l'appréciation d'une compagnie de gens qui ont travaillé avec acharnement — cela est évident — à donner à la capitale un théâtre français digne d'elle. Leur travail mérite tous les éloges; et nous croyons qu'ils peuvent aspirer, pour peu qu'ils persistent dans leur effort, à un succès qui mériterait d'être assez retentissant.

Seulement, le théâtre chez-nous, c'est un peu comme dans le couplet célèbre:... "Bien fol est qui s'y fie"...

Et c'est dommage, car le théâtre canadien a dans les "Comédiens de Québec" de fort honnêtes ouvriers.

L.-de-G. Fortin.

Grande soirée récréative au profit de l'église le 25 novembre à 8 hrs

Grande soirée récréative organisée par les Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc à l'occasion de la Ste-Catherine, au profit de l'église, aura lieu à l'École Supérieure d'Agriculture, mercredi le 25 novembre à 8 heures précises.

Maitre de cérémonie: M. Ernest Pageau.

- 1—Duo d'entrée - Symphonie de Mozart. Au piano: Mlles Huguette Gourde et Reine Beaulieu.
- 2—Mot de bienvenue par le Président local.
- 3—Chant: "Jeanne d'Arc au Bûcher" par trois membres de la Chorale Ste-Jeanne d'Arc.
Mmes Nelson Asselin, Mlle Marthe Caron et Pierrette Boucher. Au piano d'accompagnement: Mme G. Plourde.
- 4—Grand'Mamans et Fillettes — Petite pièce actée et chantée — Grand'Mamans: Mme Gérard Ouellet, Mlles Juliette Ouellet, Juliette Lévesque, Paquerette Lapointe. Fillettes: Mlles Pauline Ouellet, Rita Pageau, Louise Fortin, Mariette Dubé.
Au piano: Mlle Myrelle Dumas.
- 5—Les Lurons Chantants.
- 6—Grande vente des billets de râfle des paniers de provisions qui seront râflés à la fin de la soirée.
- 7—Dix filles à marier.
Mlles Louise Lebel, Claire Gagnon, Pauline Ouellet, Rita Pageau, Ghislaine Lacombe, Louise Fortin, Michelle Verret, Louise Crête, Mariette Dubé, Denise Dionne. Messieurs Denis Asselin, (Roi), et Jean-Paul Hudon, (Page).
- 8—Opérette: Les deux rivales en poésie. Mlles Denise Gagnon et Yolande Banville.

(suite à la page 8)

Cueillette du vieux fer, dans le diocèse de Ste-Anne

Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, évêque de Ste-Anne-de-la-Pocatière, fait un appel à tous ses diocésains pour donner gratuitement tout "leur vieux fer".

Cette cueillette, organisée par les Responsables de l'Action Catholique, est entreprise en vue de financer les Oeuvres diocésaines sans trop importuner les fidèles par des quêtes ou souscriptions.

Un comité diocésain, formé à cet effet, créera des comités paroissiaux chargés de cette cueillette à une date qui sera indiquée plus tard.

Les fidèles du diocèse sont donc invités à ramasser tout de suite leur vieux fer pour faciliter le travail au moment de la cueillette.

Un appel particulier est fait aux organisations, aux jeunes et même aux enfants de ramasser partout "ce vieux fer", afin de le rendre utile pour l'extension du règne de Dieu.

Décoration remise à M. B. Baribeau

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC). — Un agronome avantagement connu, non seulement dans le Québec et au Canada, mais à l'étranger, M. Bernard Baribeau, directeur de la division de la Protection des Plantes de la province de Québec au ministère fédéral de l'Agriculture, à Ste-Anne de la Pocatière, a reçu à l'occasion du couronnement, une médaille d'argent à l'effigie de la reine Elisabeth II, en reconnaissance des services rendus à la classe agricole canadienne.

Nos félicitations.

Fête aux huîtres à la Pocatière

La Société édes Artisans, filiale de Ste-Anne de la Pocatière, groupera tous ses membres et leurs amis pour une grande fête aux huîtres qui aura lieu en la salle municipale, dimanche soir, le 22 novembre, à 8.00 heures. M. Auguste Scott, président, Mme Isidore Pelletier, vice-présidente, Mme Albert Alarie et Mlle Marguerite Coulombe, directrices, sont en charge de la fête. Un programme musical de choix a été arrêté.

Le Canada se prépare à faire face aux désastres

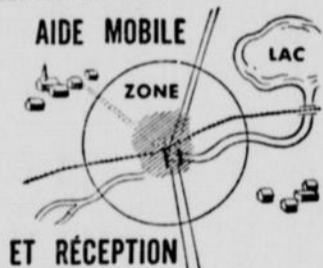
LA DEFENSE CIVILE — RESPONSABILITE LOCALE

Les autorités de la défense civile comptent sur la police, la brigade des pompiers, les utilités publiques et d'autres services municipaux, prêts à servir la population — qui est leur employeur — en toutes circonstances, pour former la base aussi bien que le noyau des forces de défense des civils.

Par la nature même de leurs fonctions, les fonctionnaires publics appartenant à toutes ces catégories sont membres de la défense civile. On peut en dire autant, selon les autorités qui coordonnent le programme de préparation, même de ceux qui travaillent dans les bureaux municipaux ou détiennent des postes qui, normalement, n'exigent pas le genre d'action que réclame un état d'urgence.

Etant donné que le maintien des commodités usuelles d'une collectivité est d'intérêt local et qu'il existe des services qui s'occupent constamment d'assurer la sécurité, le confort et le bien-être des citoyens, le Canada compte sur ces agences mêmes pour diriger les nouvelles mesures que réclameront des situations beaucoup plus compliquées que celles qui retiennent habituellement leur attention.

Les principes de la défense civile reposent sur l'autonomie et la responsabilité municipales. Les gouvernements provinciaux fournissent les moyens de formation, le matériel, etc. Quant au gouvernement fédéral, il coordonne toutes les phases de la mise en préparation et aide les provinces à constituer de solides forces de défense.



ON DEMANDE DES VOLONTAIRES

Mais, comme les situations qui se présenteront dépasseront sans aucun doute leurs forces normales, les services municipaux ne pourront les prendre en main sans une aide considérable de la part de tous les citoyens de leurs localités.

Il leur faudra un grand nombre de volontaires afin de renforcer leurs rangs. Déjà, dans nombre de municipalités, les services publics ont reçu du matériel supplémentaire ainsi qu'une formation spéciale, afin de les mettre en mesure de lutter contre un grand désastre tel que la guerre peut en provoquer.

On compte sur tout Canadien valide pour prêter main-forte en cas d'urgence, que ce soit en temps de paix ou en temps de guerre. Dans une société démocratique, tous devraient être prêts à servir la collectivité dont ils font partie.

Afin d'être prêts, beaucoup de municipalités enrôlent dans leurs services de défense civile un grand nombre d'hommes et de femmes qui ont manifesté leur volonté et leur capacité de servir en temps d'urgence, et leur donnent une formation spéciale. On a un pressant besoin, en nombre d'endroits, de plus de volontaires qui serviront comme policiers auxiliaires, comme pompiers, comme préposés aux unités publiques, etc.; qui exerceront des fonctions dans les lignes de communication, dans les transports, dans les centres de bien-être et, ce qui est le plus important, comme gardes civils dans leurs propres localités. Ce n'est que lorsque les rangs de ces services auront été complètement remplis et que les volontaires auront acquis la compétence requise par les tâches qu'on leur confiera, qu'une localité pourra se croire préparée à faire face aux difficultés et à assurer à ses citoyens une mesure convenable de protection.

DANS LES REGIONS RURALES AUSSI.

Les habitants des régions rurales non organisées ont aussi un rôle à jouer dans la préparation. Leurs régions ne seront peut-être jamais exposées à une attaque directe de l'ennemi, mais on aura besoin d'eux si jamais le Canada est frappé par un désastre dont on peut imaginer l'envergure.

En général, on organise les grands espaces du Canada en régions de renfort mobile et de réception, où l'on s'attache surtout aux services médicaux et de bien-être, afin de s'occuper du grand nombre de victimes et d'évacués que les grands centres seront probablement dans l'obligation de leur confier.

La défense civile, font remarquer les autorités, c'est la préparation totale — non seulement de régions-cibles possibles ou même de centres peuplés, mais aussi de toute la population, en quelque endroit qu'elle soit établie. La défense civile, cela veut dire tout le monde et en tout lieu.

Nominations par la Brasserie Brading Limitée



Guy Normandin R. A. Cauley Roland Ouellette

Monsieur C. A. Snowdon, président, annonce la nomination de Monsieur Guy Normandin comme gérant de la Brasserie Brading Limitée et gérant des ventes pour Montréal. Les nominations de Monsieur R. A. Cauley comme gérant de la publicité de la Brasserie Brading Limitée pour la province de Québec, et de Monsieur Roland Ouellette comme assistant gérant des ventes pour Montréal, sont aussi annoncées.

Elèves du Cours Moyen

DEUXIEME ANNEE:

MM. Arsenault, Réginald, Mont-Carmel, I.P.E.
 Baril, Jean-Marie, Princeville, Arthabaska.
 Bisson, Victor, Beauceville-Ouest, Québec.
 Bourgault, Réjean, St-Adalbert, L'Islet.
 Brassard, Armand, Toronto, Ontario.
 Côté, Rodrigue, St-Fabien, Rimouski.
 Côté, Roland, Isle-Verte, Rivière-du-Loup.
 Couture, Frs-Marie, St-Augustin, Portneuf.
 Dupont, Guy, St-Jean Port-Joli, Qué.
 Dupont, Marcel, St-Pamphile, L'Islet.
 Fortier, Hyacinthe, Honfleur, Bell.
 Fortin, Etienne, La Malbaie, Charlv.
 Kernisan, Maurice, Port-au-Prince, Haiti.
 Lacroix, Adrien, Ancienne-Lorette, Québec.
 Lapiere, Léandre, Breakeyville, Lévis.
 Morissette, Jules, St-Côme, Beauce.
 Nadeau, Camille, St-Antoine, Mégantic.
 Pelletier, Roger, St-Vallier Station, Bell.
 Pettigrew, Victorin, Isle-Verte, Rivière-du-Loup.
 Rodrigue, Jean-Guy, St-Benjamin, Dorchester.
 Roy, Raymond, St-Etienne de Lauzon.
 St-Pierre, Jean-Paul, Ste-Hélène, Kam.
 Tailleur, Paul-Emile, St-Gilles, Lotbinière.
 Théberge, André, Sully, Témiscouata.
 Thibodeau, Edouard, Cap-Santé, Portneuf.
 Thibodeau, Rosaire, Cap-Santé, Portneuf.

SPECIALISTES:

Chartrand, Armand, Thérien, Alberta.
 Côté, Guy, Québec, Qué.
 Langlois, Gaston, St-Casimir, Portneuf.

PREMIERE ANNEE:

MM. Arsenault, J.-Claude, L'Islet, Qué.
 Aubé, Gilbert, St-Vallier-Station, Bell.
 Aubé, Joseph, St-Nérée, Bell.
 Bélanger, Guy, Ste-Anne-de-la-Pocatière.
 Bélanger, Jean-Marie, Ste-Perpétue, L'Islet.
 Bélanger, Roland, LaDurantaye, Bell.
 Bossé, Réal, Rivière-Ouelle, Kam.
 Caron, Jean-Pierre, L'Islet, Québec.
 Casault, Gilles, Montmagny, Qué.
 Charrois, André, St-Adalbert, L'Islet.
 Couture, Denis, Charny, Qué.
 Corriveau, Gilles, St-Lazare, Bell.
 Dechaine, Roméo-A., St-Lina, Alberta.
 Deschênes, René, St-Alexandre, Kam.
 Dionne Marc-André, Ste-Anne de la Pocatière.
 Dugas, Jean-Charles, Matane, Qué.
 Duguay, Théophile, Lamèque, N.-B.
 Fiset, Adrien, Québec, Qué.
 Fortin, Omer, St-Pamphile, L'Islet.
 Fournier, André, Ste-Perpétue, L'Islet.
 Gaujean, Gérard, Port-au-Prince, Haiti.
 Lamontagne, Guy, St-Just-de-Bretenières, Mont.
 Lavoie, Lorenzo, Cap St-Ignace, Mont.
 Leclerc, Bernard, St-Jean-Port-Joli, Qué.
 Lemelin, Guy, St-Fabien-de-Panet, Mont.
 Létourneau, René, St-Roch-des-Aulnaies, L'Islet.
 Maheu, Donald, Ste-Aurèle, Dorchester.
 Marc, Gérard-P., Port-au-Prince, Haiti.
 Marcoux, Gérard, Beaumont, Bell.
 Mercier, Bernard, St-Omer, L'Islet.
 Mercier, Damien, St-Damien, Bell.
 Moreau, Jean-Noël, Montmagny, Qué.
 Morin, Clément, St-Raphaël, Bell.
 Plante, Marc-Yvon, St-Henri, Lévis.
 Pomerleau, Gaston, Ste-Clothilde, Beauce.
 Proulx, Gérard, Montmagny, Qué.
 Rochette, Paul-Henri, St-Henri Village, Qué.
 Soucy, Martin, St-Alexandre, Kam.
 Tanguay, Maurice, St-Lazare, Bell.
 Turgeon, Philippe, St-Anselme, Dorchester.



GAZETTE des CAMPAGNES
 est publiée à
 Ste-ANNE-de-la-POCATIERE

par

FORTIN & FILS

Directeur: Ls-de-G. Fortin

Abonnement:

6 mois \$1.25

1 an \$2.00

le numéro \$0.05

"Autorisée comme envoi postal de la seconde classe"

"Ministère des Postes, Ottawa"

On nous écrit.

M. L.-De-G. Fortin,
 Rédacteur en Chef,
 La Gazette des Campagnes,
 Ste-Anne de la Pocatière,
 Cté Kamouraska,
 Qué.

Cher Monsieur Fortin,

J'ai reçu ce matin votre intéressant numéro de la "Gazette des Campagnes" où vous avez bien voulu consacrer toute votre première page au "Timbre de Noël" et à la question de "Lutte anti-tuberculeuse". J'ai aussi lu avec grand intérêt votre éditorial pour lequel je tiens à vous féliciter. Il est malheureux que trop de personnes ne comprennent leur intérêt que lorsqu'ils leur santé est absolument compromise et je ne doute pas que des articles comme le vôtre devraient faire réfléchir un grand nombre de personnes qui sont trop portées à se leurrer, s'imaginant parce qu'elles ne sont pas souffrantes ou qu'elles n'ont pas maigri de 10 à 15 livres, qu'elles ne peuvent être malades, que le camion-radiologique s'est trompé, que les médecins du Sanatorium ne connaissent pas ça, etc.

Encore une fois, cher Monsieur Fortin, votre article fera certainement beaucoup de bien, je tiens à vous en féliciter, et surtout à vous en remercier au nom de tous les travailleurs anti-tuberculeux de la région.

Je vous inclus un montant de \$2.00 que vous voudrez bien appliquer à un abonnement à la Gazette des Campagnes que je n'ai pas le plaisir de recevoir régulièrement.

Veillez me croire, cher M. Fortin,

Votre tout dévoué,

Dr Herman Gauthier,
 Médecin Directeur.

Le temps des fêtes approche.
 Achetez toutes vos cartes de Noël

chez
 Fortin & Fils,
 Imprimeurs
 Ste-Anne-de-la-Pocatière

J.-C. DUBEAU, B.S.A., C.L.U., C.d'A.A.

Assureur-Vie Agréé
 Courtier d'Assurance Agréé

ACCIDENT — MALADIE — FIDELITE
 ASSURANCES GENERALES
 VIE — FEU — AUTOMOBILE

Confiez vos problèmes d'assurances à un spécialiste diplômé.

STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE, Kam.
 Rue Poiré — Téléphone: 83



Dodge Mayfair - Regent - Crusader

La grille nouvelle et plus massive est la première d'une longue liste d'innovations inédites sur les automobiles Dodge 1954 qui sont maintenant en montre chez les vendeurs Dodge-DeSoto à travers le Canada, d'après ce que nous dit M. Howard-J. Rosebrugh, gérant général des ventes de la division Dodge-DeSoto de la Corporation Chrysler du Canada, Limitée. Sa beauté, d'une conception unique, fait de la Dodge 1954, dit M. Rosebrugh, un exemple frappant de toutes les innovations de sécurité qui ont fait la renommée de la Dodge depuis son origine.

La grille qui a été remaniée est seulement un des facteurs qui donne à la Dodge 1954 son aspect plus bas et plus attrayant. Ses lignes fuyantes sont mises en vedette par cette moulure reluisante qui s'étend sur toute la longueur de la carrosserie et qui vient se fondre dans une courbe gracieuse à la plaque protectrice chromée de l'aile arrière. Les enjoliveurs de roues en chrome sur la série Mayfair ajoutent un chic à cette automobile. Cette année nous dit M. Rosebrugh, les Dodge sont disponibles en douze couleurs unies et en 48 combinaisons de deux tons; la plus grande sélection de couleurs jamais offerte par Dodge.

L'attention apportée à l'agencement de la carrosserie et des couleurs extérieures est transmise à l'intérieur où l'on s'est servi des tissus les plus modernes en nylon, rayonne et vinyle et où toutes les couleurs s'harmonisent dans une réalisation élégante et artistique. Le volant à deux rais est une autre caractéristique nouvelle de l'intérieur. Dans tous les modèles 2-portes, la division du siège avant est à 1/3 de sa largeur permettant à deux personnes de s'asseoir confortablement sur le siège avant quand les voyageurs du siège arrière désirent entrer ou sortir.

Vous avez dans les Dodge 6 cylindres une gamme complète de trois séries. La série Mayfair qui est disponible comme sedan 4 portes, toit rigide et décapotable, vous offre des raffinements et une garniture de luxe. La série Regent inclut un sedan 4-portes, un coupé club et une suburban qui peut servir soit comme sedan ou comme voiture utilitaire pour porter des charges, avec les sièges arrière rebaisés. La série Crusader 1954 vous donne un ensemble de luxe à prix modéré. La coupe stylée des voitures de cette série vous arrive en trois modèles: sedan 4 portes, un coupé club et la suburban.

"La sécurité Dodge est enchâssée dans le rugueux moteur de 108 c.v., nous dit M. Rosebrugh, le moteur a un rapport de compression de 7.01 à 1 et donne un rendement parfait avec l'essence ordinaire". Vous trouverez dans ce moteur des détails technique qui se trouvent normalement sur les modèles plus dispendieux: un filtre à l'huile "Micronic" (sur tous les modèles excepté la Crusader) qui filtrera des infimes particules de carbone et toute autre substance étrangère qui peuvent causer de l'usure aux paliers et aux murs des cylindres; un filtre d'air à bain d'huile épaisse qui ajoute à la vie du moteur; le montage du moteur sur tampons caoutchoutés pour un fonctionnement plus doux et plus tranquille. Parmi d'autres raffinements apportés au moteur, vous avez le démarrage par un simple tour de clef; une génératrice à haut rendement de 45-amp. et refroidie par l'air et enfin un système d'allumage à l'épreuve de l'humidité.

Nous avons donné toute notre attention au perfectionnement du roulement sur les Dodge 1954. Des ressorts montés obliquement donnent un roulement plus égal et une plus grande stabilité dans les tournants. Une barre anti-rolls retient la carrosserie dans la position horizontale même dans les courbes les plus prononcées, donnant ainsi plus de confort et de sécurité, nous disent les techniciens Dodge. Des tampons amortisseurs en caoutchouc absorbent les chocs de la route avant qu'ils soient ressentis au volant. Les amortisseurs de chocs beaucoup améliorés donnent un roulement encore plus doux.

Il y a de l'équipement facultatif de conception Chrysler sur les Dodge 1954. La transmission "Hy-Drive" qui vous permet de filer en grande vitesse à tous temps; elle élimine la nécessité de changer de vitesses dans vos randonnées ordinaires. La Surmultiplication peut être ajoutée aussi pour économiser l'essence et empêcher l'usure du moteur parce qu'elle réduit les révolutions du moteur de 30 pour cent.

Cette année, la servo-direction est disponible sur la Dodge pour faciliter la direction et augmenter votre sécurité. La servo-direction hydraulique Dodge fait les 5/6 du travail dès que le moteur est lancé.

L'O.T.J. de Ste-Anne fait encore appel à votre générosité pour la construction d'un CHALET des SPORTS.

FERNAND SIROIS & Cie

Comptables Agréés

Fernand Sirois, C.A.
Gérard Lauzier, C.A.

76, St-Pierre — QUEBEC — Tél.: 5-7104

Le Timbre de Noël, jubilé d'or, fête de cristal

JUBILE D'OR: Voilà 50 ans cette année que le Timbre de Noël a commencé sa lutte contre la tuberculose dans le monde. En effet, c'est en 1904 que l'employé des postes Heiner Hœlbell du Danemark lançait l'idée d'un timbre, genre timbre de poste, qui serait distribué dans toutes les familles pour prémouvoir l'idée de la lutte anti-tuberculeuse. L'idée fut, par la suite, adoptée par le monde entier. Le Canada lui-même commençait vers 1925 cette vente du Timbre de Noël.

FETE DE CRISTAL: Le Bas St-Laurent devait connaître en 1939 la première campagne du Timbre de Noël et le mouvement partait du Sanatorium St-Georges de Mont-Joli, dont la construction venait d'être terminée en juillet 1939. A peu près 300 lettres étaient envoyées à différents individus et un montant de \$450.00 environ a été ramassé, pour servir à ce moment-là, surtout au bien être des tuberculeux hospitalisés au Sanatorium puisque l'organisation de la lutte anti-tuberculeuse n'était pas encore très à point. Avec les années, la Campagne de Dépistage s'est organisée, le Sanatorium St-Georges organisait sa première lutte anti-tuberculeuse en Gaspésie grâce à la générosité de la Gaspésia Sulphite de Chandler et deux ans après, grâce aux efforts et à la générosité des compagnies de la Côte-Nord le Sanatorium devait se procurer son premier camion-radiologique en propre, qui lui a permis par la suite jusqu'à aujourd'hui d'organiser le dépistage massif de toute la population desservie par le Sanatorium, c'est-à-dire dans un rayon d'environ 150 milles. En Gaspésie jusqu'à St-Siméon sur la Baie des Chaleurs, Cap-Chat sur le Golfe; sur la Côte-Nord, de Tadoussac à Sept-Isles, et en remontant vers Québec les comtés de Rimouski, Témiscouata, Rivière-du-Loup et Kamouraska, c'est-à-dire environ 250 mille personnes, dont entre 50 et 60 mille se font examiner chaque année.

L'ouverture officielle de la Campagne du Timbre de Noël aura lieu lundi le 16 novembre, et dès les jours suivants chacun de vous recevra une lettre l'invitant à participer à cette croisade si importante de la lutte anti-tuberculeuse, croisade qui a donné de tels résultats à date que nous voyons maintenant le moment où la tuberculose disparaîtra complètement de notre région; allez-y de tout votre cœur, participez avec toute votre énergie à ce jubilé d'Or du Timbre de Noël, à cette fête de Cristal de cette 15e campagne du timbre de Noël organisée dans votre région, dans le Bas St-Laurent. Si l'on pense qu'en 1944, 2.2% de la population examinée était trouvée malade de tuberculose tandis qu'aujourd'hui même pas 1/2 de 1% a été dépisté par le camion radiologique, vous pouvez être fier de ce résultat obtenu, vous l'avez obtenu grâce à votre générosité pour la campagne du Timbre de Noël, grâce à votre compréhension de cette campagne si nécessaire, certainement la plus importante de l'année, puisqu'elle affecte tous et chacun de notre région.

Presque chacun de nous a connu un ami, un frère, un père ou une mère, un parent quelconque qui a dû être hospitalisé au Sanatorium et y a été traité et y a guéri parce qu'il a été dépisté par les campagnes de dépistage organisées grâce à votre générosité. Ce service que le Timbre de Noël vous a rendu dans le passé, rendez-le à votre tour cette année comme les autres années, de façon que, grâce à votre persévérance et grâce à vos efforts, nous obtenions non plus une diminution de la tuberculose dans notre région mais une disparition qui devrait s'avérer complète d'ici à quelques années.

Le motto de la campagne cette année est "ON NE MEURT PLUS DE TUBERCULOSE", que vos efforts fassent que bientôt le motto soit "ON NE SOUFFRE PLUS DE TUBERCULOSE".

"Goûtez à la joie de vivre" avec LA BIÈRE MODERNE

Quand vous vous détendez, détendez-vous avec Brading... la bière pour les "moments heureux"... brassée parfaitement, conservée parfaite par le procédé de brassage moderne de Brading.

BRADING

LA BIÈRE À LA saveur parfaite

Club 4-H à la Pocatière

Ste-Anne de la Pocatière — (DNC. — Les membres du Club 4-H, section des jeunes éleveurs de St-Roch des Aulnaies, cté de l'Islet, se sont réunis mercredi soir dernier, à l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, pour une importante réunion d'étude. M. Laurent Caron, maire de Saint-Roch, était présent de même que M. Denis Pelletier, président du Club 4-H de St-Roch. Les étudiants du Cours des Agriculteurs de Ste-Anne ont aussi assisté à cette soirée.

Des travaux furent présentés par MM. Lucien Gosselin, asst-agronome de l'Islet; M. J.-Guy Lavallée, agronome, et propagandiste régional des Eleveurs; M. Paul Robitaille agronome, de la Cie Quebec Power. Ces jeunes ont présenté une partie récréative de choix. Mlle Gamache et Mlle Ouellet de St-Roch exécutèrent quelques pièces de chant; M. Paul Robitaille était au piano; M. Pelletier de St-Roch et quelques violonistes, guitaristes, accordéonistes étaient aussi au programme. MM. Croteau et Pereira, étudiants de la Faculté d'Agriculture étaient au programme.

M. Jean-Guy Lavallée, agronome - propagandiste, a souligné l'élan progressif des Clubs 4-H dans cette région du Bas de Québec; les clubs ont beaucoup d'entrain et ont des réalisations dignes d'éloges. Deux clubs existent au Témiscouata à Squatteck et St-Honoré. Dans le comté de Kamouraska, il y a un club en activité à Kamouraska même pour tout ce beau comté; dans le comté de l'Islet, il y a des sections à St-Adalbert, Ste-Perpétue et St-Roch des Aulnaies. Dans le comté de Montmagny, les Clubs 4-H, section des jeunes éleveurs, de St-Juste, St-François et Montmagny fourmillent d'activités.

M. Lavallée a attiré l'attention des Jeunes de St-Roch des Aulnaies sur ce fait qu'ils font partie de l'organisation Nationale des Clubs 4-H, section des Jeunes Eleveurs et qu'ils doivent s'intéresser plus que jamais à tous les problèmes de la ferme et les questions agricoles afin d'augmenter leurs connaissances agricoles.

M. Lucien Gosselin, dans son allocution, a félicité les jeunes éleveurs et les a encouragés à s'intéresser davantage au mouvement qui fait beaucoup de bien dans la région. M. Jean-Paul Robitaille a traité longuement de l'utilité de l'électricité sur la ferme. M. Robitaille a intéressé vivement les jeunes en leur expliquant comment l'électricité est vendue au kilowatt et leur a fourni deux applications pratiques de l'électricité: la ventilation des étables et l'emploi de lampes infrarouge pour l'élevage des poulets et des dindons.

M. l'abbé Pierre Pelletier, professeur, à l'Ecole Supérieure d'Agriculture a bien voulu prêter son concours pour dérouler sur l'écran deux documentaires agricoles. Des prix de présence: lampe électrique et boîtes de chocolat furent gagnés par M. Hervé Caron de St-Roch des Aulnaies et un étudiant de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne.

A St-Pascal, cté de Kamouraska, jeudi soir dernier, une grande soirée récréative et instructive eut lieu sous les auspices des Clubs 4-H, section des Jeunes Eleveurs. M. Gustave Duval, de St-Pascal, présidait.



ABANDONNÉE NOUS VOILA! PÊCHERIES



La "Saumonerie" de Tadoussac

Depuis quatre ou cinq ans, chaque automne, lorsque les saumons sont prêts pour la fraie, un groupe d'étudiants de l'École des Pêcheries se rend à Tadoussac pour prêter main forte au directeur de la Station piscicole. Cette année, j'ai eu l'occasion de refaire cette excursion avec les élèves de deuxième année.

Comme laboratoire pratique, on ne peut trouver mieux. L'occasion nous fut offerte de voir et de toucher du doigt ce que nous avons appris, par l'enseignement et l'érudition, touchant la pisciculture du saumon. Maintenant, le processus de la reproduction artificielle a moins de secrets pour nous. Pas une de nos nombreuses questions n'est restée en suspens, nous avons apprécié les réponses savantes du directeur de la Station et les opinions pleines de gros bon sens venant de gens qui ont plus d'expérience que de science.

Aussi, à notre retour de ce magnifique voyage, nos connaissances piscicoles et biologiques se sont accrues de beaucoup. Nous sommes maintenant plus en mesure de traiter de cette science qui a pour objet l'élevage rationnel du saumon, c'est-à-dire le contrôle de la reproduction et de la croissance du poisson, soit en vue de la consommation, soit en vue du repeuplement des eaux libres.

Dans la province de Québec, l'élevage du saumon n'est pas encore assez développé pour mettre sur le marché des produits destinés directement à la consommation. La production actuelle ne suffit pas à satisfaire les demandes d'ensemencement. C'est donc un champ de nos activités, encore inexploité, qui s'ouvre pour l'avenir.

Il est à souhaiter que ce voyage sur la côte nord fasse naître des vocations de pisciculteurs. L'intérêt manifesté pendant ce séjour à la Station piscicole nous laisse espérer que ce souhait se réalisera un jour pour l'avancement de l'intéressé et le plaisir des sportsmen et des gourmets.

Nous sommes redevables aux professeurs Jean-Marie Fortin et Robert Raymond qui, pour cette occasion, ont mis à notre disposition leur temps et leur automobile.

Alphonse Gagnon.

Voyage à Tadoussac

Sous la direction de leur professeur de Biologie marine, M. Robert Raymond, les gens de 2e Pêcheries ont fait le désormais traditionnel voyage à Tadoussac, du 31 octobre au 4 novembre.

Certains vont peut-être penser qu'il y a eu là une anticipation des vacances des Fêtes. Il n'en est rien, veuillez me croire. Il est vrai, certes, que c'est un voyage magnifique si on considère le point de vue excursion: Tadoussac est un site merveilleux, unique même (en été): ajoutez à cela la franche gaieté des confrères. Mais... voilà: il y a aussi le point de vue travail! et c'était là le but principal du voyage.

La fraie du saumon est quelque chose à ne pas manquer, surtout quand on est étudiant en Pêcheries. Mais qu'est-ce que cette histoire de fraie? Je retracerai pour vous, si vous le voulez bien, les grandes lignes de la marche à suivre.

Il faut dire tout d'abord que, lorsque nous arrivons à la station de pisciculture, une partie du travail est déjà fait: le saumon capturé durant l'été lors de la montée en eau douce, a été placé, quelques jours auparavant, dans des bassins à portée de la main. C'est ici que notre rôle commence et il faut faire vite et bien car nous disposons de deux jours seulement et l'œil attentif et connaisseur du directeur de la Station nous voit.

Un expert de ces opérations, aux bras musclés, se charge de choisir un saumon femelle et de nous l'apporter sur ce que nous appellerons "la table d'opération". Après avoir placé l'animal dans une auge appropriée, on l'y retient en place à l'aide de cordes solides; n'allez pas croire qu'un saumon d'une pesanteur moyenne de 15 ou 16 livres et doué d'une grande vigueur se laisse facilement manoeuvrer hors de l'eau. Aussi faut-il pratiquer l'anesthésie en le plongeant dans une solution à 2 ou 3% d'uréthane pendant une minute environ. Quand les réflexes ont cessé, ce que nous pouvons constater par la nageoire dorsale, nous faisons la pesée. Puis c'est la mesure: longueur standard, longueur à la fourche, et longueur aux extrémités supérieures et inférieures de la nageoire caudale. Après un prélèvement de quelques écailles entre les nageoires dorsale et adipeuse (au-dessus de la ligne latérale) vient l'étiquetage. On se sert d'une épingle de monel que l'on place à la hauteur de la nageoire dorsale; à chaque bout de l'épingle se trouve un petit disque de "plastic" numéroté. C'est par ce moyen que le directeur de la station de pisciculture pourra suivre les longs voyages de ces salmonidés, une fois libérés. Des pêcheurs du Labrador et de Terre-Neuve ont repris de ces poissons étiquetés...

C'est le moment de l'extraction des oeufs. Par des pressions légères et non brusquées sur l'abdomen, les oeufs s'écoulent (si l'on peut dire) dans un récipient placé à cette

Extract of Graduates' Voyage - II

Molson's Breweries - Monday Sept. 28th.

The class was received by Mr. Richmond Pelletier; with little ado we were conducted on a tour of the plant by a trained guide.

The consumption of beer in Canada seems incredible when we visit a plant whose production is approximately 90 - 95 thousand dozen bottles a day - all of which fill the local demand. The dust from the barley used to produce beer, is used to cultivate mushrooms while the brewer's yeast is dried for feeding, and that, to begin with end-products, explains where the few by products go.

The malt from "Canada Malting" is boiled for three and a half hours then mixed for several hours; it is then left to ferment during nine or ten days depending on the quality of the barley. Usually it is further allowed to age for two and a half months after being bottled and pasteurised.

Different varieties of yeast are used according to the flavor desired. Beer produced today has an alcoholic content of 6 to 7% in comparison to 25% to 26% of that produced in former years. Naturally this beer does not conserve as well as that made in former years but this is compensated for, by the fact that it is made for immediate consumption. Incidentally a bottle of beer costs about 3½ cents to produce.

Remarks

A very interesting visit, aiding to give an idea of the magnitude of industrial output and organisation.

"Canada Malting" - Tuesday Sept. 29th.

Of great interest is the fact that barley growers may be more rewarded by producing barley for malting. This plant of Canada Malting buys barley from East and Western Canada, and pays particular interest to weather reports in order to obtain high quality barley - one with a high percentage of germinative power, and a low percentage of oats and other weeds. For the five Canadian Plants, Canada Malting purchases about 14-15 million bushels of barley annually, each plant being allotted a certain amount. The barley is cleaned and graded, small grains and oats sold for feeds while plump grains are kept for malting. Usually 70-85% of a car-load is good for malting about 30% being lost in cleanings.

Of the 70% car's load, only 70% of this is heavy grade barley, about 15% being medium; the rest being small is used for distilling purposes. The above mentioned standards are all set according to the average of the seasons's crop throughout the country.

By laboratory methods the grade of malt can be predetermined, also the extract and color predicted. Of the recommended varieties are specially mentioned O.A.C. 21 and in recent years Montcalm. There is a difference in barley grown in East or Western Canada, that from the West having higher protein and enzymatic values.

Without going into many details, malting consists simply of starting the germination process and stopping the growth of the radicle, but allowing the enzymatic action to continue for a time before drying, even when dried the enzymes still retain their potentiality to continue the work of starch conversion as soon as conditions become favorable.

Barley is exceedingly well suited for malting because it is the only cereal which has a protected germ; this decreases the chances of damaging the germ and stopping the germination process too soon.

Remarks

No one can desire a better welcome and explanations on malting processes than were given to us here; highly trained specialists were completely at our disposal and were only too glad to reply to the multitude of questions asked. This visit was one of the most pleasant and interesting of our voyage.

asm/53.

intention. Quand la quantité d'oeufs est jugée suffisante (ordinairement après la fraie de 2 ou 3 femelles) on féconde le tout en pratiquant une opération à peu près semblable, cette fois sur un mâle.

Les oeufs fécondés, au nombre d'environ 1 million 200 mille pour cette année, sont placés dans des plateaux spéciaux et mis à l'eau douce à l'intérieur de la station piscicole et où ils se développeront dans le courant de l'hiver. "petit poisson deviendra grand si Dieu lui prête vie".

"Comme ces-tuy-là qui conquiert la toison"... nous sommes revenus à Ste-Anne "pleins d'usages et de raison" et aussi avec le plus excellent des souvenirs... Et la vie continue.

Guy Emond, 11e Pêcheries.

EQUIPE

Responsable:

G. Ouellette.

Assistant:

C. Gagnon.

Dactylographes:

C.-E. Boisvert.

René Yergeau.

Collaborateurs:

Marcel Lévesque.

Gaby Morissette.

Visite à Trois-Pistoles

C'était par une de ces rares journées du mois d'octobre où le soleil brûle encore, en souvenir des beaux jours d'été, une de ces belles journées où rares sont ceux qui se lèvent de mauvaise humeur.

Ce matin-là, nous partions les Etudiants de 1ère Pêcheries et M. Elzéar Campagna, pour une excursion de botanique en destination des environs de Trois-Pistoles.

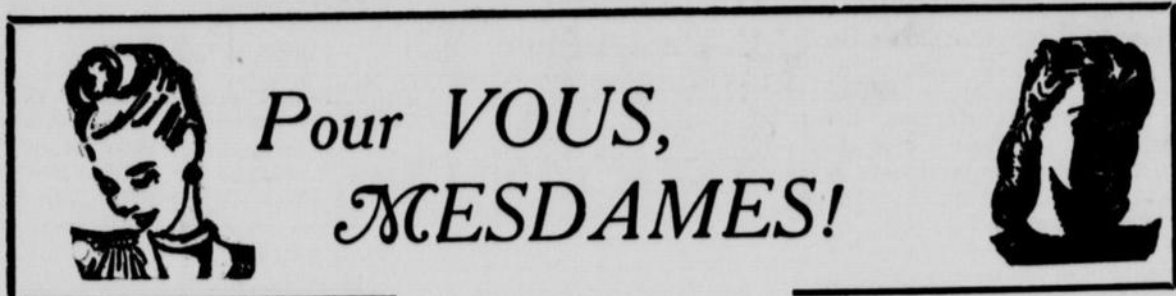
Il serait superflu de mentionner le fait que durant le trajet chacun se faisait un "devoir" d'admirer le paysage, confortablement étendu sur la paille et le bagage qui couvraient la plate-forme de la camionnette "Jeep".

Ces excursions sont aussi amusantes qu'instructives: tout en cueillant les plantes marines dans leur habitat propre, les excursionnistes, encouragés par leur professeur, peuvent s'amuser à naviguer sur une mer mouvementée avec un simple canot de caoutchouc. Nos confrères Yergeau et Chevrier ont appris, à leur dépend que l'on n'affronte pas la mer sans qu'elle oppose quelque résistance. Heureusement, les amis sont habillés en conséquence, et personne ne se plaindra d'humidité si ce n'est M. Cantin.

Enumérer toutes les variétés de plantes que nous avons cueillies vous serait fastidieux: mentionnons cependant que nous avons trouvé des spécimens rares dans notre région. Notre professeur, M. Campagna, se faisait un plaisir d'identifier toutes les plantes que nous pouvions cueillir.

Et ce fut bientôt l'heure de diner. C'est alors que Cantin et moi eûmes l'occasion de constater l'hospitalité des habitants de Trois-Pistoles sur mer. Nous avions prévu qu'une tasse de café chaud produit toujours un effet salutaire chez ceux qui ont passé plusieurs heures au grand air. Pendant que le café bouillait nos compagnons mettaient la table... sur le sable... et étalaient la nourriture sur les roches. Un bon repas, dit-on, n'est jamais complet sans une sieste. Certains essayèrent en vain de dormir, car le sommeil fut entravé par les mots d'esprit et les farces de chacun.

(suite à la page 6)



Pour VOUS,
MESDAMES!

SERVICE DES PRODUITS DU LAIT

Avez-vous remarqué que, depuis vos vacances passées à la mer, au camp ou dans les montagnes, votre appétit s'est éveillé et devient plus exigeant - surtout le matin au réveil... De grâce ne combattez pas cette manifestation d'un estomac reposé et bien portant - car cette sensation de faim au réveil est tout ce qu'il y a de plus normal... c'est un signe que vous vous portez bien - et n'allez pas croire qu'un déjeuner substantiel vous fera prendre du poids, au contraire si vous savez bien balancer vos trois repas vous maintiendrez le poids que vous désirez tout en conservant la vitalité nécessaire à vos fonctions journalières. Un bon déjeuner prépare le pied à une bonne journée - il est nécessaire - il est essentiel à la santé, on ne saurait trop le répéter.

De nos jours trop de jeunes filles, d'adultes quittent la maison le matin sans avoir pris un bon déjeuner: de là les étourdissements, les maux de tête et d'estomac qui conduisent très souvent à des manifestations d'anémie, d'accès de dépression et autres.

Personne ne résistera à l'attrait d'un menu qui peut facilement se préparer la veille et qui se compose d'un jus de fruit ou d'un demi-pamplemousse, d'une céréale complète bien cuite et savoureuse, de rôties, de pain enrichi, accompagné de miel ou d'une confiture et pour couronner le tout, un breuvage au lait... soit un chocolat au lait ou un café au lait.

Pour varier on peut remplacer les rôties par des muffins ou par des brioches confectionnées à la maison.

Le Service des produits du lait est heureux de vous présenter une recette pour l'anneau aux fruits, qui se prépare en un tour de main, d'un goût délicieux et très nourrissant... Choisissez un pot de gelée ou de confitures que vous avez vous-même préparé au cours de l'été dernier - elles sont beaucoup plus savoureuses que les conserves achetées au magasin - Pour ajouter de l'éclat, nous recouvrons cet anneau d'une glace satinée parsemée de noix du Brésil, coupées en minces lanelles... et voilà un morceau de choix qui tentera tous les membres de la famille. N'oubliez pas de servir un breuvage au lait pour accompagner cette merveille culinaire... Le lait n'a pas d'égal comme valeur nutritive et au cours du déjeuner, il faut en consommer le tiers de la portion journalière soit au moins une tasse.



ANNEAUX AUX FRUITS

- 2 tasses de mélange à biscuits
- 1 oeuf battu,
- 1/2 tasse de sucre,
- 1/2 tasse de lait,
- 1/4 tasse de beurre,
- 1/2 c. à thé de vanille.

Combiner le mélange à biscuits et le sucre dans un grand bol. Incorporer du beurre jusqu'à ce que le mélange ressemble à de la farine de maïs. Ajouter l'oeuf, le lait et la vanille - bien mélanger -

- 1/4 tasse de sucre brun,
- 1/4 c. à thé de cannelle,
- 2/3 tasse de gelée, marmelade ou confitures.

MLLE M.-LOUISE PAQUET
FLEURISTE

Membre de L'Union des Fleuristes du Canada.
FLEURS pour TOUTES OCCASIONS

Représentante à Ste-Anne, Mme LS. de G. FORTIN

RIVIERE-DU-LOUP
PRES de la ROUTE LEVIS - RIMOUSKI

3 rue Lévis, Tél.: 2128 Rivière-du-Loup.

C'est la
Ste-Catherine

Dans quelques jours ce sera la Sainte Catherine et la plupart des maîtresses de maison prépareront de la tarte. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada croient en toute humilité qu'il n'y a pas de meilleure recette que la leur c'est pourquoi elles la présentent accompagnée des conseils nécessaires à sa réussite.

TIRE A LA MELASSE

- 2 tasses de mélasse,
- 1 tasse de sucre,
- 1/2 tasse d'eau,
- 2 c. à table de beurre,
- 1/4 c. à thé de crème à tarte,
- 1/8 c. à thé de bicarbonate de soude (soda à pâte).

Placer dans une casserole assez grande tous les ingrédients à l'exception du bicarbonate de soude. Cuire jusqu'à 254oF. Ajouter le bicarbonate de soude et continuer la cuisson jusqu'à 256oF. A défaut de thermomètre faire l'essai à l'eau froide. Verser sur plat beurré. Quand le mélange est assez refroidi pour être manipulé, l'étirer jusqu'à ce qu'il soit terne, le couper en coussinets ou en bouchées d'un demi-pouce et l'envelopper avec du papier paraffiné si on désire le conserver quelque temps.

On peut remplacer la crème de tarte par une cuillerée à table de vinaigre la mélasse par du sirop d'érable, du miel blanc ou du miel brun. Le miel brun ou miel sarrasin donne à la tarte une saveur particulière... quelque chose comme un goût de revenez-y! L'orsqu'on emploie du sirop d'érable ou du miel on omet la crème de tarte et le bicarbonate de soude.

PETIT SSECRET

Il est important de mesurer "avec la précision de l'apothicaire" les ingrédients qui entrent dans la confection de la tarte. On obtient ainsi un bonbon qui se travaille facilement et se conserve mieux.

Cuire à chaleur douce afin que le sucre ait le temps de fondre avant que l'ébullition ne se produise.

Buerrer le haut de la casserole afin de prévenir le débordement du sirop.

Cuire le plus rapidement possible et sans brasser.

A défaut de thermomètre, on reconnaît que le sirop est à 254-256oF. quand il est épais, forme de gros bouillons crevés et ne gonfle presque plus.

A celles qui ont moins d'expérience et ne savent pas trop ce que sont les bouillons crevés, on conseille de faire l'essai à l'eau froide.

ESSAI A L'EAU FROIDE

Retirer la casserole du feu lorsque le sirop semble prêt et en jeter une cuillerée dans l'eau froide. Le sirop forme alors une boule dure qu'on peut étirer sans qu'elle colle aux doigts.

Ramener le sirop du bord vers le centre afin d'assurer un refroidissement uniforme.

CHRONIQUE
SANITAIRE



Moyens à prendre
pour conserver sa santé

Chers parents,

Saviez-vous que les ACCIDENTS sont la cause primordiale des décès parmi les enfants de 1 à 14 ans? Près de 13,000 enfants entre ces deux âges périssent chaque année au Canada et aux Etats-Unis, dans des accidents de toute nature. Les accidents de l'enfance sont également une des principales causes de blessures qui laissent derrière elles des infirmités et des traces indélébiles.

A LA MAISON: Les accidents à la maison constituent plus des deux cinquièmes de toutes les morts accidentelles parmi les enfants de 1 à 14 ans. VEHICULES AUTOMOBILES: Les accidents d'automobiles en constituent plus d'un tiers, et 26%; tous les autres accidents.

Les enfants sont imitateurs:

Aucun enseignement des mesures de sécurité ne saurait porter tous ses fruits, à moins que les parents eux-mêmes n'en observent fidèlement toutes les règles. Comme en toutes choses, l'enfant, dans ce cas particulier, se conforme à l'attitude de ses parents et copie fidèlement leur façon de faire. Si vous veillez à faire les choses de façon aussi sûre et aussi correcte que possible, vous verrez que vos enfants prendront, eux-aussi, des habitudes de prudence. Ils seront fiers de "faire comme Papa et Maman", et ils apprendront vite que la voie de la prudence est réellement la meilleure.

Les enfants sont curieux:

Les enfants ont besoin de toucher, de sentir, examiner, et ce sont là des sources de danger si les enfants sont laissés, sans surveillance, à trouver par eux-mêmes le pourquoi des choses. Pourtant, on ne saurait leur refuser l'occasion d'apprendre. Il faut répondre à leurs questions, leur montrer comment les choses fonctionnent, leur apprendre à se tirer d'affaire, même si l'on est occupé, car, c'est du temps bien employé, et les relations familiales s'en trouvent grandement améliorées.

Si vous permettez à votre enfant d'allumer des allumettes sous vos yeux (il peut vouloir allumer les bougies sur son gâteau d'anniversaire), vous diminuerez probablement dans une grande mesure sa tendance à le faire en cachette. Il faut bien se rappeler que ces choses qui sont tout à fait ordinaires pour nous, sont de véritables tours de magie pour le jeune enfant, qui s'en émerveille. Un peu de patience et une surveillance bienveillante lui enseigneront ce qu'il désire savoir, et lui montreront également à être prudent.

Ce que vous pouvez faire:

Vous et les autres membres de la famille trouverez qu'il y a avantage, en même temps que plaisir, à faire de la prudence une entreprise collective. Vous pourrez tenir des "conseils de famille", au cours desquels vous examinerez vos problèmes de sécurité, et vous assignerez à chacun des devoirs particuliers dans ce domaine; des tâches faciles aux jeunes enfants, des tâches plus compliquées aux adultes.

Dans la prochaine chronique vous trouverez quelques exemples de ce que les parents et les enfants plus âgés peuvent faire pour protéger les petits et les aider à se protéger eux-mêmes, maintenant et à mesure qu'ils grandiront. Une vérification de certaines conditions et pratiques qui sont des sources de danger pour la famille, vous suggéreront d'autres mesures pratiques que vous pourrez prendre.

(à suivre)

I. Lavoie.



BRULEURS AUTOMATIQUES

pour système de chauffage.

BRULEURS "BOSTON BREEZE"
pour poêle de cuisson.

Agent de la POMPE ELECTRIQUE
"NATIONAL" et "FAIRBANKS MORSE".

— DISTRIBUTEUR de GAZ PROPANE —

Toute installation nouvelle vous offre
de sérieuses garanties.

Vente et installation de tout accessoire de Plomberie.

CAMILLE HUDON

Tél: 203 — ENTREPRENEUR-PLOMBIER — C.P. 73
STE-ANNE-DE-LA-POCATIERE

Plus le sirop est refroidi, plus la tarte est blanche et plus la période d'étirage est courte. Plus on étire en longs fils, plus vite la tarte est prête; on conseille de marcher et à longs pas en étirant parce qu'alors on est naturellement portée à étirer plus long.

Beurrer généreusement le plat dans lequel le sirop refroidit. Pour étirer il suffit de beurrer les doigts légèrement car un sirop cuit à point et suffisamment refroidi ne colle pas.

Bonne chance, Mesdames!

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



"MONTEZ" la photo à l'aide des accessoires appropriés

NOUS avons presque tous participé à l'organisation de théâtre amateur. Nous savons tous par conséquent que certains accessoires sont nécessaires pour camper les personnages et accentuer l'action. Ils contribuent à donner de la vivacité.

Voilà pourquoi les accessoires devraient avoir leur place dans les portraits que nous prenons. Nous aimons avoir des photos éloquentes, parce qu'elles sont meilleures. L'addition d'un objet parfois très simple peut facilement rehausser le cachet d'une photo.

Dans l'illustration il s'agit d'un bâton de base-ball. L'usage de ce bâton comporte plusieurs avantages. D'abord il fournit un centre d'attention. Il donne aux sujets quelque chose à regarder et parlant à faire. L'arrière-plan extérieur rappelle le pique-nique et la présence du bâton expose l'une des occupations de la journée.

Les accessoires sont propices aux sujets de tous les âges, adultes et bébés. J'ai déjà entendu dire à un professionnel, photographe de bébés, que l'accessoire devient "une ancre" naturelle pour l'attention; il tend à garder les enfants là où on les veut. Dans le cas d'un bébé, l'objet soutiendra l'attention assez longtemps pour qu'on obtienne une expression vivante.

Les adultes n'ont pas besoin d'être "ancrés", mais il faut quand même les libérer de la gêne de la camera et leur donner du naturel. Ensuite il y a toujours l'éloquence du récit... puis on veut établir la raison précise de la photo et on aime à "monter" le cliché.

Choisissez bien vos accessoires pour conserver le naturel; vous trouverez qu'ils ajoutent un effet dramatique, de la vie et de l'intérêt. Mettez-les à contribution pour vous.

478F — Jacques Lumière

Le bien être visuel

Dans une grande partie de notre province, la chasse bat son plein. Le long du fleuve, sur le bord des rivières, les canards forment un gibier de choix, ainsi que quelques autres oiseaux migrateurs, tandis que la perdrix grise et blanche est chassée dans les champs que bientôt recouvrira la neige.

Dans les bois des plaines, comme dans les forêts de nos montagnes, les chasseurs pourchassent encore le chevreuil, le chat sauvage, la loutre, le rat musqué, tandis que partout la chasse à l'ours, au loup, au renard, est permise sans aucune restriction.

Et voilà nos chasseurs courants monts et plaines, chaudement vêtus, bien chaussés, et bien armés d'un bon fusil soigneusement vérifié. Que le gibier poursuivi soit gros ou petit, de plume ou de poil, si les yeux du chasseur n'ont pas aussi été vérifiés, la chasse n'est plus un sport mais la plus périlleuse des aventures aux dangers souvent mortels, et mortels pour le chasseur lui-même aussi bien que pour ceux qui seront dans le champ de son tir.

On ne doit jamais se mettre en route pour la chasse, que ce soit pour une toute petite randonnée ou pour un long voyage vers le nord, sans être sûr de posséder une vision soit parfaite, soit bien corrigée, c'est-à-dire sans être absolument certain de ne pas souffrir de quelque trouble visuel que ce soit, de quelque déficience possible de la vue.

La lecture des journaux, à ce sujet, est bien élocuente en ce moment, elle révèle chaque jour un ou plusieurs accidents de chasse dont l'origine, certainement, est fort souvent visuelle.

Un fusil pour chasser, c'est vrai, il le faut, mais des yeux parfaits ou parfaitement corrigés, pour se servir d'un fusil, sont plus encore nécessaires.

Trophée des S.S. J.B. du Québec à Rimouski

En témoignage d'appréciation et d'estime pour le travail accompli, la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec décerne, chaque année, un trophée à celle de ses Sociétés membres qui s'est le plus signalée pour ses activités patriotiques et nationales.

L'honneur échoit, cette année, à la Société Saint-Jean-Baptiste régionale de Rimouski dont le président est M. J.-Alphonse Ross. Depuis quelques années, la Société de Rimouski a plus que triplé ses effectifs si bien qu'elle est maintenant l'une des principales institutions de la région. Ces dernières années, la Société Saint-Jean-Baptiste de Rimouski a organisé des émissions radiophoniques à Rimouski même, émissions qui ont grandement contribué à développer un sentiment de fierté nationale et de solidarité dans toute la région.

La Saint-Jean-Baptiste de Rimouski n'en est encore qu'à sa période de réorganisation

Visite à...

(suite de la page 4)

Il fallait plier bagage et rentrer cependant. Et cette fois-là, nous nous remplaçons dans la cabine de la camionnette, pour suivre M. Campagna dans ses explications complémentaires sur l'excursion. Nous eûmes aussi à constater le flegmatisme et l'impassibilité de notre ami Cantin. Pourquoi s'en faire, Cantin, même si le professeur et les confrères attendent après toi? Heureux homme qui se trouve des relations partout où il va!

Rendus à l'École, nous regrettons le beau temps passé à Trois-Pistoles, le bon café chaud, le goûter sur la grève et l'aventure sur les rochers. Nous nous promettons de recommencer ce qui nous rappelait nos escapades de collège.

G.M. Ière Pêch.

et déjà ses effectifs sont considérables et son prestige incontesté. La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec est heureuse de lui rendre publiquement hommage et de lui souhaiter des succès de plus en plus marqués.



**RAYMOND
GRANDMAISON**

Ste-Anne de la Pocatière

Kamouraska, P. Q.



SPECIALITES:

Poêles — Fournaies — Machineries

Refrigerateur de marque
"Frigidaire"

Lessiveuses "Thor et Locomotive"

Radios

Meubles de tous genres

Ecoutez le programme:

ADAMS

TENTEZ votre CHANCE

à

CHGB

les

JEUDI SOIR à 5.30 hrs.

INTERESSANT — AVANTAGEUX

Participez en grand nombre au concours

La mort de Staline

Il n'est pas trop tard pour parler de la mort de Staline; ce sera longtemps un sujet d'actualité car on ne saura pas avant plusieurs années à quelle date précise il est mort, ni comment.

Staline, en d'autres termes, sera longtemps encore présent parmi nous.

Quand on étudie bien l'histoire du régime soviétique (ou stalinien), on se rend compte que le dictateur de toutes les

Russies n'aurait jamais réussi à faire triompher son pouvoir totalitaire sans l'aide d'une bureaucratie bien centralisée et créée, noyautée d'avance par les "planificateurs" de la révolution bolchévique de 1917.

Staline avait prévu que le socialisme ne peut s'établir à demeure sans l'aide d'une puissante bureaucratie, possédant des instruments de coercition comme une police se-

crète, la menace d'un séjour interminable en Sibérie, des mitrailleuses et mitraillettes, etc.

A l'heure présente, c'est entendu, les Canadiens n'ont rien à craindre de leurs divers corps policiers, qu'ils soient fédéraux provinciaux ou municipaux. Nous avons l'équivalent d'une Sibérie, mais personne n'y est envoyé de force. Aucun gouvernement, aucune administration, n'emploie d'armes à feu comme instrument de persuasion.

Nous mettrions notre main au feu que pas un seul fonctionnaire, pas un seul petit employé d'aucune administration canadienne, ne songe au rôle qu'il pourrait (peut-être) jouer advenant une révolution au Canada. Mais il n'a pas (ils n'ont pas) besoin d'y penser. Plus les fonctionnaires seront nombreux, et puissants théoriquement, plus il sera possible, facile à un (ou une) gang d'imposer sa loi à l'ensemble des Canadiens. La menace n'est évidemment pas précise. Dieu merci, les seuls

partis politiques qui exercent quelque influence sur l'ensemble des électeurs canadiens sont encore démocratiques. Mais le seront-ils toujours? Et ne vaut-il pas mieux, pour nous protéger, confier le moins possible de pouvoirs et de responsabilités à l'Etat et à ses employés?

Avant de mourir pour son pays, un aviateur anglais qui fut un héros, écrivait qu'il souhaitait vivre pour voir le jour où le Parlement décrèterait sa propre abolition (non sa dissolution, qui est un autre chose). Mais n'allons pas si loin! Il faut un gouvernement, et, en démocratie, appuyé sur un Parlement.

La Santé des dents

Q.—Mes dents saignent même alors que je ne les brosse pas; autrement, elles sont en parfaite condition. Quelle peut en être la cause?

R.—Il y a bien des raisons au saignement des gencives. Les dépôts de tartre sur les dents en sont une. Des obturations qui n'ont pas été très bien faites peuvent en être une autre pour les dents voisines, en retenant des débris de nourriture entre elles, ce qui finit par irriter les gencives. Des dents irrégulières ou même l'absence de dents en représentent une autre cause fort commune. Dans notre vie actuelle, trépidante, dépourvue de beaucoup de précautions essentielles et alors que nous mangeons des aliments trop cuits, nos gencives sont dépourvues d'exercice. Cela a pour résultat de les amollir et de les enflammer. Certaines maladies telles que l'Infection de Vincent (bouche des tranchées) et le Scorbut, font saigner les gencives. Les personnes qui souffrent du saignement des gencives doivent s'adresser à un bon dentiste pour en déterminer la cause, après quoi un traitement approprié leur sera appliqué.

Nouvelles de Riv.-Ouelle

Rivière-Ouelle, — (DNC).
— VA-ET-VIENT: M. Léopold Martin de Drummondville, a passé une semaine chez ses parents, à R.-Ouelle et St-Denis.

Chez M. Thomas Deschênes, M. et Mme Nap. Viel, de Rivière-du-Loup.

M. et Mme Marcellin D'Anjou de Ste-Anne, ont visité M. et Mme Horace D'Anjou, dimanche dernier.

M. et Mme Cyprien Madore de R.-du-Loup, en visite chez leur fils, M. Antoine Madore, étudiant au Collège de Ste-Anne.

M. Octave Plourde, de passage à Québec, l'invité de sa fille la Révérende Sœur St-Georges-Ernest, des SS. de la Charité.

Malade
M. P.-J. Bélanger est actuellement au Sanatorium Mont-Joli, sous traitement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

SOLUTION
CARDA
FOIE - REINS - VESSIE - DIGESTION
Dans toutes les pharmacies.

SGT ALEXANDRE TREMBLAY



Agé de 25 ans, le sergent parachutiste Alexandre Tremblay compte déjà d'excellents états de service. Il a combattu un an en Corée, où il fut blessé. En plus d'être parachutiste, il peut enseigner le maniement de toutes les armes classiques d'un peloton d'infanterie et du lance-flamme. Alexandre Tremblay est franchement engagé dans une carrière de chef, au service du Canada.

UNE CARRIÈRE DE CHEF AU SERVICE DU CANADA



Tant que la tension internationale ne se sera pas relâchée, le Canada devra demeurer sur le qui-vive. Et pour être prêt à toute éventualité, notre pays doit renforcer son armée moderne.

L'Armée canadienne offre des carrières vraiment intéressantes aux jeunes gens sérieux. Elle leur donnera une formation de chef, c'est-à-dire qu'elle leur inculquera le sens du devoir, l'esprit d'équipe, et les rendra aptes à prendre des décisions.

Un jeune homme qui est déjà engagé dans cette voie, c'est le sergent Alexandre Tremblay, instructeur de parachutistes au Royal 22e Régiment. On voit sa photo ci-haut. Les parachutistes constituent une légion hardie et fière au sein de l'Armée canadienne. Et le sergent Tremblay est heureux d'appartenir à cette légion.

Son revenu se compare avantageusement, âge pour âge, à celui de tout autre citoyen qui, avec le même degré d'instruction et les mêmes aptitudes techniques, exerce un métier dans le civil. Mais ce militaire reçoit en outre — et gratuitement — la nourriture, le logement, le vêtement, les soins médicaux et dentaires. Et il bénéficie d'un mois de congé payé par année.



Pour une carrière de chef bien rémunérée au service de votre pays, enrôlez-vous dans l'Armée moderne du Canada.

ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS VOTRE ARMÉE

Dépôt des effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, MONTRÉAL, P.Q.
Dépôt des effectifs No 3, Casernes Connaught, 3, Côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.
Dépôt des effectifs No 13, Wallis House, Angle Charlotte et Rideau, OTTAWA, Ont.

NOUVELLES de CHEZ-NOUS

Visites Lacordaire aux écoles

Récemment, le Cercle Lacordaire de Ste-Anne organisait une visite instructive dans les écoles de la paroisse. La population répondit généreusement à l'appel lancé par les Lacordaires. Beaucoup de parents ont manifesté un vif intérêt pour le mouvement et ont compris d'avantage le devoir d'élever chrétiennement, dans la sobriété, leurs enfants. Nous les remercions beaucoup de leur support moral.

Voici la liste des écoles visitées, avec celle des Lacordaires et Jeanne d'Arc désignés à chacune d'elle.

Haut de Ste-Anne:

Jos. Gagnon, Prés., Thomas D'Anjou, Président-Régional, et son épouse, Madeleine Gagnon, Rolande Anctil.

Ille Rang-Est:

Jos. Fortin. V.-P., Mme François Dionne, Suzanne Lavoie, Sable-Ouest:

Mme Emile Dumais, Prés., Gustave Pelletier, élève de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, Cyrille Jeffrey et son épouse, Pierrette Boucher.

Sable-Est:

Philippe Hudon, Mme Gérard Ouellet, Mme Edouard Boutin, Paquerette Pelletier, Georges Dionne.

Mme Guy Plourde, V.-P., Alphonse Gagnon, Elève de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, Denise Gagnon, Jean Ouellet.

Linerie:

Maurice Marcotte, élève de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, Colette Hudon, Marius Lepage, élève de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, Denise Gagnon, Françoise Plourde.

Rang du Moulin:

André Lemay, Juliette Levesque, Mme Léon Grenier, Mme Dubé, sympathisante.

Montagne Thiboutot:

Laval Labrie, Marthe Caron, Liliane Grenier, Marius Matte, Elève de l'Ecole Supérieure d'Agriculture, Armand Dubé, élève de l'Ecole Supérieure d'Agriculture.

L'Anse:

M. Bouchard, (Entr'Aide), Mme A. Lacombe, Mme D. Guy, Cécile Ouellet, Monique Anctil.

2e liste des donateurs à l'O.T.J.

M. Alfred Plourde, M.P.P.	\$150.00
M. Marcel Desjardins	\$25.00
M. Thomas Desjardins	20.00
Un Ami de l'O.T.J.	20.00
M. le Dr Clément Germain	15.00
M. le Dr Nelson Asselin	10.00
M. Albert Sirois, Agronome	10.00
M. Charles Gagné	10.00
M. Léo Blanchet, ptre	10.00
M. Arthur Aubut	10.00
Un Ami de l'O.T.J.	5.00
M. J.-B. Belzile, Garagiste	5.00
M. Elzéar Martel	5.00
M. Alfred Drapeau	5.00
M. Charles Dubeau	5.00
M. Henri Dumas	5.00

Le Secrétaire,
Ls.-J. Coulombs.

Grande soirée récréative...

(suite de la page 1)

- 9—Pièce en 1 acte "Comment on se trompe"! — interprètes: Marthe, servante, Mlle Madeleine Bélanger, Lucille, une bonne enfant, Denise Gagnon; Lena, une demoiselle qui aime la danse, Thérèse Lafrance; Gaby, une autre qui aime les danseurs, Pierrette Boucher; Tonton, elle adore les gâteaux, Colette Hudon; Gloria, celle qui se trompe, Colette Plourde.
- 10—Les lurons chantants.
- 11—Tirage des billets de raffle et aussi des prix de reconnaissance. (Toutes les personnes qui achèteront des cartes auront droit de prendre part au tirage des prix de reconnaissance pourvu que leurs noms soient bien inscrits sur leur carte).
- 12—Mot de la fin par M. le Curé Aurèle Hudon.
- 13—O Canada! Par les Lurons chantants. Magnifiques prix de reconnaissance. Prix d'entrée \$0.50. Représentation pour les enfants, samedi le 21 novembre à l'Ecole Supérieure d'Agriculture, à 2¼ hrs précises. Entrée \$0.10. Prix et tire.

Tél.: 462

Case Postale 397

DR GERMAIN FORTIN
MEDECIN-CHIRURGIEN

Spécialité: Maternité et Gynécologie

Bureau

9, Ste-Julie, Montmagny 2 à 4½ hrs p.m.
(voisin Hôtel de Ville) 7 à 9 hrs p.m.
sauf jeudi soir.

Maurice Bedel à Riv.-du-Loup

Monsieur Maurice Bedel, président de la Société des Gens de Lettre sera le conférencier au Cercle de Conférence de Rivière-du-Loup, lundi le 16 novembre prochain. M. Bedel a intitulé sa conférence "Deux mille ans de la vie de Paris".

Le conférencier d'honneur est bontaniste, entomologiste, paléontologiste, docteur en médecine, mais surtout écrivain. Il a beaucoup voyagé et plusieurs de ses romans se situent dans les pays qu'il a visités. C'est le premier conférencier officiel que l'Alliance Française délègue au Canada pour la saison 1953-54. M. Bedel visite notre pays d'un océan à l'autre et c'est au cours de cette longue tournée qu'il se rendra à Rivière-du-Loup.

Académie Sacré-Coeur

Résultats des examens du mois d'octobre:

11e ANNEE:

Gaston Dionne, Antoine Lebel, Rodrigue Lapointe, Raoul Picard, Gérard Pelletier.

10 ANNEE:

Louis-P. Laplante, Richard Morad, Jean St-Pierre, Denis Dubé.

9e ANNEE:

Antoine Drapeau, Alexandre Rouleau, Claude Gourde, Jules Beaupré, Claude Thibault.

8e ANNEE:

Lucien Pelletier, Gilles Caron, Gaston Anctil, Jean Bonenfant, Guy Bérubé.

7e ANNEE:

Roger Lévesque, Roger Hudon, Gaston Pelletier, Marcel Lévesque, Mario Courcy.

6e ANNEE

Louis-Marie Anctil, Alphonse Dumais, Maurice Anctil, Guy Anctil, Hugues Lacombe.

5e ANNEE:

André Gagnon, Jean-Paul Hudon, Rodrigue Verret, Clermont Bouchard, Jacques Beaulieu.

4e ANNEE:

Pierre-Emile Larrivée, Claude Lizotte, Réal Anctil, Claude Robillard, Normand Dumas.

3e ANNEE:

Camille Dubé, Jean Dallaire, Gilbert Jeffrey, J.-Adélaïde Drapeau, DenisThériault.

2e ANNEE:

Paul Chevrette, Bernard Pelletier, Jean Bérubé, Marcel Théberge, René Jeffrey.

1ère ANNEE:

Gilles Godbout, Jacques Lizotte, Gérard Lévesque, André Hudon, Yves Ouellet.

A CHGB, Ste-Anne

A CHGB, on parle déjà du temps des fêtes, et la rumeur veut que nous aurons les émissions du Père Noël, directement de son chateau de glace.

"Avons-nous été assez sages"?

Louis CHAMARD ne peut pas donner son programme le dimanche matin:

—Un Cowboy, comme il dit, ça va à la messe le dimanche;

Clément LANDRY est aux affaires; s'il lui arrive, par distraction, de passer les émissions avant leur heure ou trop tard, il ne faut pas lui en vouloir; il en a jusqu'au cou des SUCCES DE LA SEMAINE. Pauvre lui!... Pauvre Clémin!

Bonne nouvelle! le patron, M. Th. Desjardins, nous annonçait cette semaine que nous recevrons prochainement une console avec tables à disques des plus modernes.

C'est épatant, Boss! C'est magnifique... Merci!

Maurice LEVESQUE, notre nouveau-né, semble se faire à sa bouteille. Il a de grandes possibilités. Nous lui souhaitons de tout coeur de la réussite... O.K.?

Roger PLANTE, qui n'est pas le moins large, est tout de même un des bons annonceurs, chez-nous. Après notre dernière émission de la "Lutte chez-nous", il avait le tic nerveux. Pauvre lui, il en a été quitte pour nous dire à tout moment:

—Prends-y une prise de jambes!...

André GAUDREAU, un des animateurs du programme OGLVIE, se sent généreux de ce temps-ci. Je ne sais si c'est son "Moulin des trente-sous" qui l'a enrichi, mais il offre à tout le monde \$175.00. Quel grand coeur!

Paul-Emile HUDON se sent bon père de famille, le samedi matin, à son programme "Les Etudiants au micro". Comme il est aussi gérant de notre poste radiophonique, il mérite des félicitations pour la manière dont il tient les guides de son attelage. Il les tire tous ensemble, c'est vrai, mais il les tire si bien, si juste, pas plus qu'il en faut, que les pou-lains vont bon train. Félicitations!

Le réalisateur.

Zézime et Philipina

Philipina: — Oh, Zézime, regarde le gros lion...

Zézime: — Ne me serre pas le bras; tu me fais mal!

Philipina: — J'ai peur!...

Zézime: — Ah! les femmes! Elles ont peur de tout. Tiens, moi, ton mari, je ne craindrais pas d'entrer dans la cage...

Philipina: — Tu n'aurais pas peur? Le lion est féroce...

Zézime: — Non, pas peur du tout.

Philipina: — Ah, mon héros, mon coco! Que tu es brave!

Entre donc, pour voir...

Zézime: — Impossible. Je n'ai pas envie d'attraper des puces!

MARC-ANDRE RIOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Embaumeur diplômé — Service d'ambulance

SALON MORTUAIRE GRATUIT

St'-Anne-de-la-Pocatière

Tél: Bureau: 125 — Salon: Tél: 204

Rivière-du-Loup, 176 rue Lafontaine

Tél: Bureau: 2668 — Résidence: 3866

Voyez la nouvelle STUDEBAKER CHAMPION

la merveille de l'année.

Conduisez-la vous-même

UN SERVICE PROMPT ET UN
PERSONNEL COURTOIS VOUS ATTENDENT

Au GARAGE TOURISTE
Georges-Noël Pelletier, prop.

DISTRIBUTEUR DE STUDEBAKER
VANGUARD ET TRACTEUR FERGUSON

Sainte-Anne de la Pocatière